

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Soziologie = Revue suisse de sociologie
= Swiss journal of sociology

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Soziologie

Band: 12 (1986)

Heft: 1

Rubrik: Resumés = Zusammenfassungen = Summaries

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RESUMES

Valeur - futilité, le travail entre ces deux notions : Mouvement fondamental du changement culturel ou tempête publicitaire dans un verre d'eau ?*R. Levy*

On constate un décalage entre l'intérêt prononcé, dans plusieurs pays européens - jusque dans la presse quotidienne - concernant le changement de valeurs profondes et l'écho minime que ce thème suscite en Suisse. Dans ce pays comme ailleurs, on peut pourtant remarquer un renversement du climat politique. Le décalage en question peut signaler un manque d'informations empiriques. Il existe néanmoins depuis le début des années soixante, un certain nombre de résultats de recherches qui permettent de reconstruire une évolution de la signification normative du travail en Suisse. La mise en perspective chronologique de ces résultats est complétée par une réflexion concernant l'importance théorique de la notion de valeur. Cette réflexion relativise la portée de l'interprétation selon laquelle les comportements seraient principalement motivés par les valeurs. Les considérations développées suggèrent que l'évolution future des valeurs concernant le travail dépendra largement du changement de certaines conditions macrostructurelles; un tel changement ne devrait intervenir qu'à moyen terme.

Les limites du changement de valeurs - Continuité et discontinuité dans les processus de transformation culturels*M. Prisching*

Dans la discussion actuelle concernant le changement des orientations normatives parmi les membres des classes d'âge jeunes dans les pays industriels, on a tendance à surestimer l'ampleur du "changement des valeurs" depuis ces dernières décennies. On peut cependant montrer qu'une part non négligeable de ce "changement des valeurs" postulé n'est qu'une fiction. Ce qui reste finalement des changements culturels, ne constitue que des modifications mineures des traditions de pensée assez continues. De plus, on peut mettre en évidence, de façon exemplaire, que ce ne sont pas les "valeurs" en tant que telles qui se transforment, mais d'une

façon différenciée, des "ensembles de valeurs" déterminés. Enfin, il faut tenir compte qu'il n'existe pas non plus "la" jeunesse avec sa transformation vers le post-matérialisme, mais qu'il y a différents "groupes-porteurs" de positions et d'attitudes différentes.

De l'importance croissante de l'omission dans la "société active".

H. Geser

L'intégration et la stabilité des sociétés modernes dépendent de structures, durablement activées d'actions institutionnelles (par exemple, rôles professionnels ou organisations d'entreprises). Celles-ci contribuent paradoxalement, par la continuité de leurs activités et leurs productions, à changer de façon irréversible la société et minent aussi, partiellement, leurs propres conditions de reproduction.

En contraste avec les attentes institutionnelles d'actions, les omissions gagnent un profil toujours plus clair et une fonction de plus en plus précise : d'une part, comme stratégies symboliques pour exprimer la distance et l'autonomie face aux institutions et, d'autre part, comme stratégies instrumentales pour exercer de l'influence sur ces institutions et pour freiner leurs tendances à la déstabilisation, au moyen de mécanismes de régulation, d'obstruction ou d'innovation.

La potentialité - universelle, liée pratiquement à aucune condition préalable - d'actions d'omission a comme conséquences qu'elles constituent la base fondamentale du consensus et de la solidarité d'une ampleur sociétale globale; que leur extension collective est compatible avec le maintien de formes d'organisation informelles et peu différenciées et que des tendances vers la "dé-technocratisation" - liées à une pertinence accrue des questions morales et politiques - se manifestent à l'intérieur même des institutions.

Société post-industrielle et formes de sociabilité urbaine

Jq. Coenen-Huther

Les formes de sociabilité typiques du milieu urbain, analysables à l'aide des notions de segmentation et d'intersection, offrent la possibilité d'une sélection dans les relations sociales. Elles sont également associables aux états de consciences tenus pour carac-

téristiques de la modernité. L'émergence de ce que l'on convient d'appeler une société post-industrielle affecte ces formes de sociabilité car elle entraîne une restructuration des relations primaires et la multiplication de relations médiatisées par divers aménagements techniques. L'évolution en cours semble annoncer une acceptation plus lucide de la segmentation des réseaux. Ceci pourrait favoriser les combinaisons diverses d'allégeances partielles. Les tendances qui se dessinent excluent dès lors tout retour aux idéaux communautaires pré-modernes.

Processus sociaux de l'émancipation et de l'évolution du taux de natalité. Un essai théorique.

T.-H. Ballmer-Cao & F. Höpflinger

Dans cet article, les auteurs proposent une analyse théorique de la relation entre l'évolution à long terme, du taux de natalité et les processus de l'émancipation sociale. Il en ressort que l'émancipation peut constituer un des facteurs explicatifs de la baisse de la natalité, à condition cependant de ne pas limiter l'émancipation aux femmes en tant que reproductrices, mais d'étendre l'analyse à la famille, aux hommes et enfants, c'est-à-dire à tout un ensemble d'acteurs en interaction dans un cadre structurel précis. L'évolution démographique manifeste ainsi les interdépendances et les changements structuro-culturels de la société post-industrielle.

Où va le travail humain ?

A. Willener

Est-ce que la "société de travail" va tomber en panne de travail ? Partant de l'interrogation lancée par R. Dahrendorf, l'auteur s'attache d'abord à éclairer quelques aspects de définition de la "société de travail". Il est sceptique devant l'idée que nous serons dans une société "post-industrielle". Il pense que le travail-labour est refoulé, notamment dans la sphère du travail non-payé, fait "pour soi" (*Eigenarbeit*). Notre société serait plutôt néo-industrielle (*fast-food*, industrie culturelle, etc.). Peut-être que la question de Dahrendorf devrait être renversée : est-ce que la société de travail va tomber en panne de société ?

Trop riche pour des stratégies alternatives de développement - Le dilemme du Tiers Monde

H. Elsenhans

Le progrès technique ne change ni la composition organique du capital, ni son intensité (mesuré en valeurs du travail). Il entraîne par conséquent dans les pays du tiers monde une spécialisation de produits pour lesquels le marché est limité et l'élasticité de l'échelle des prix est basse face à la demande. La spécialisation complète ne mène au travail à plein temps que si les cours de change sont bas, entraînant probablement une baisse du bénéfice des devises malgré l'augmentation quantitative des exportations. L'appropriation de rentes est économiquement possible et politiquement obtainable, si les classes d'Etat se centralisent dans le tiers monde. Beaucoup de contradictions de la théorie du développement actuelle peuvent être dépassées si on tient compte de l'omniprésence des revenus des rentes et de la faiblesse de la concurrence entre les membres de ces classes d'Etat. Avec des rentes on peut financer, par des investissements, la diversification de l'industrie, bien que leur augmentation diminue l'attractivité. Des rentes peuvent financer le processus autonome de reproduction des classes d'Etat qui se les approprient. Des baisses du bénéfice des rentes peuvent déclencher des processus politiques favorables au développement économique, mais ils diminuent alors les bénéfices des devises disponibles pour le financement des investissements.

La structure sociale moderne et son changement

V. Bornschier

L'auteur propose dans cet article d'envisager le changement social non seulement comme une modification continue, mais aussi comme une succession "par séquences" de modèles de société. Ces modèles sont formés durant des phases précises de la société moderne, ils s'imposent, aboutissent, pendant leur développement, à des tensions croissantes et se désagrègent dans une période de crise pour faire place à la recherche d'un nouveau modèle. Le cadre social de référence significative de ces processus est le système mondial et non pas la société nationale. Equilibre et déséquilibre, consensus et dissensus sont les rythmes principaux de la carrière des modèles de société. L'article analyse ces relations en tenant compte spécifiquement de l'une des formations particulières

de la structure sociale mondiale de l'après-guerre, à savoir la société occidentale du centre.

ZUSAMMENFASSUNGEN

Arbeit zwischen Wert und Unwert : Grundwelle des Kulturwandels oder publizistischer Sturm im Wasserglas ?

R. Levy

Die Differenz zwischen der intensiven, bis in die Tagespresse getragenen Wertwandelsdebatte in verschiedenen europäischen Ländern und dem geringen Echo dieses Themas in der Schweiz - wo dennoch ebenfalls eine "Wende" zu diagnostizieren wäre - signalisiert eine Informationslücke. Trotz dem Fehlen systematischer Studien liegt eine Reihe partieller Befunde seit dem Beginn der Sechziger Jahre vor, die eine Rekonstruktion der Veränderung des normativen Stellenwertes von Arbeit in der Schweiz erlauben. Die Uebersicht über diese Befunde wird einer Erörterung der theoretischen Bedeutung des Wertkonzepts gegenübergestellt, welche zu einer Relativierung der Interpretation von Werten als wichtiger Verhaltensgrundlage führt. Ob in Zukunft der skizzierte Wertwandel zurück- oder weitergeht, dürfte nach der präsentierten Analyse namentlich von makrostrukturellen Bedingungen abhängen, deren Wandel erst mittelfristig als wahrscheinlich erscheint.

Grenzen des Wertwandels - Kontinuität und Diskontinuität in kulturellen Veränderungsprozessen

M. Prisching

Die aktuelle Diskussion über den Wandel normativer Orientierungen bei den jüngeren Altersgruppen in den Industrieländern neigt dazu, die Bedeutung des "Wertwandels" in den letzten Jahrzehnten zu überschätzen. Es kann gezeigt werden, dass ein nicht unerheblicher Teil des behaupteten "Wertwandels" überhaupt eine Fiktion ist. Was an kulturellen Veränderungen übrigbleibt, ist eher als gewandelte Akzentsetzung in relativ kontinuierlichen Denktraditionen zu verstehen. Weiters kann exemplarisch deutlich gemacht werden, dass sich nicht die "Werte" schlechthin ändern, sondern bestimmte "Wertpakete" in differierender Weise.

Schliesslich ist zu berücksichtigen, dass es auch nicht "die" Jugend mit ihrem Wandel zum Postmaterialismus gibt, sondern dass verschiedene "Trägergruppen" mit unterschiedlichen Einstellungen existieren.

Ueber die wachsende Bedeutung des Unterlassens in der "aktiven Gesellschaft"

H. Geser

Die Integration und Stabilität moderner Gesellschaften hängt von dauerhaft aktivierten Strukturen des institutionellen Handelns ab (z.B. Berufsrollen oder Betriebsorganisationen), die durch ihre fortgesetzten Tätigkeiten und Produktionen paradoxerweise dazu beitragen, die Gesellschaft auf irreversible Weise zu verändern und teilweise auch ihre eigenen Reproduktionsbedingungen zu unterminieren.

Auf der Kontrastfolie institutioneller Handlungserwartungen gewinnen Unterlassungen immer klareres Profil und eine immer präzisere Funktion : als symbolische Strategien, um Distanz und Autonomie gegenüber den Institutionen auszudrücken, sowie als instrumentale Strategien : um steuernd, innovierend auf sie Einfluss zu nehmen und ihre Tendenzen der Selbstdestabilisierung zu bremsen.

Die universelle, praktisch voraussetzungslose Zugänglichkeit von Unterlassungshandlungen hat beispielsweise zur Folge, dass sie sich als Konsens und Solidarisierungsgrundlage von gesamtgesellschaftlicher Reichweite anbieten, ihre Kollektivierung mit der Beibehaltung informeller und wenig differenzierter Organisationsformen vereinbar bleibt, und dass innerhalb der Institutionen Tendenzen der "Enttechnokratisierung" (verbunden mit einem Relevanzgewinn moralischer und politischer Fragen) spürbar werden.

Post-industrielle Gesellschaft und Formen der städtischen Soziabilität

Jq. Coenen-Huther

Die typischen Formen der Soziabilität der Stadtwelt werden hier unter den Begriffen der Segmentierung und der Ueberschneidung untersucht. Sie bieten praktisch die Möglichkeit, unter

den Sozialbeziehungen eine Auswahl zu treffen und können mit den für die heutige Zeit als charakteristisch geltenden Bewusstseinsinhalten in Beziehung gebracht werden. Das Auftauchen dessen, was man allgemein eine post-industrielle Gesellschaft zu nennen pflegt, beeinflusst diese Formen der Soziabilität, weil sie eine Umstrukturierung der primären Beziehungen und die Vervielfachung der durch verschiedene technische Anpassungen geprägten Beziehungen erlauben. Die fortschreitende Entwicklung scheint eine klarere Ausprägung der Segmentierungen der sozialen Netze anzukündigen. Dies könnte die diversen Kombinationen verschiedener partialer Verbindlichkeiten begünstigen. Die sich abzeichnenden Tendenzen schliessen jedoch jegliche Rückkehr zu den vor-modernen Gemeinschaftsidealen aus.

Gesellschaftliche Emanzipationsprozesse und Geburtenentwicklung. Ein theoretischer Essay.

T.-H. Ballmer-Cao & F. Höpflinger

In diesem theoretischen Beitrag wird die langfristige Geburtenentwicklung mit gesellschaftlichen Emanzipationsprozessen in Verbindung gesetzt. Dabei wird davon ausgegangen, dass Veränderungen in den Beziehungen zwischen den Generationen für die Geburtenentwicklung ebenso wichtig sind wie Veränderungen in den Geschlechtsbeziehungen. Die demographische Entwicklung der jüngeren Zeit widerspiegelt so betrachtet den allmählichen Uebergang von der bürgerlichen zur nach-bürgerlichen Kleinfamilie.

Wohin verläuft die Menschen-Arbeit ?

A. Willener

Wird die "Arbeitsgesellschaft" vor einem Arbeits-Manko stehen ? Ausgehend von R. Dahrendorf's Fragestellung, klärt der Autor zuerst einige Aspekte der Definition "Arbeitsgesellschaft" ab. Er steht der Idee, wir befänden uns in einer "post-industriellen" Gesellschaft, skeptisch gegenüber. Er ist vielmehr der Ansicht, dass die Arbeits-Strapaze, besonders im Bereich der für die eigenen Bedürfnisse verrichteten und unbezahlten Arbeit (*Eigenarbeit*), verdrängt wird. Unsere Gesellschaft wäre eher neo-industriell (*fast-food*, Kultur-Industrie, etc.). Vielleicht sollte die Frage von Dahrendorf umgestellt werden : wird die "Arbeitsgesellschaft" vor einem Gesellschafts-Manko stehen ?

Zu reich für alternative Entwicklungsstrategien - Das Dilemma der Dritten Welt.

H. Elsenhans

Der technische Fortschritt verändert weder die organische Zusammensetzung des Kapitals noch die Kapitalintensität (gemessen in Arbeitswerten). Er führt deshalb zu einer Spezialisierung der Länder der Dritten Welt der Produkte mit begrenzten Absatzmärkten und niedrigen Preiselastizitäten der Nachfrage. Vollständige Spezialisierung führt nur bei sehr niedrigen Wechselkursen zu Vollbeschäftigung, wobei möglicherweise die Devisenerlöse trotz Mengenwachstum der Exporte sinken. Die Aneignung von Renten ist ökonomisch möglich und politisch durchsetzbar, wenn in der Dritten Welt Staatsklassen sich zentralisieren. Viele Widersprüche der gegenwärtigen Entwicklungstheorie können ausgehend von der Allgegenwart von Renteneinkommen und der Schwäche von Konkurrenz zwischen den Mitgliedern solcher Staatsklassen aufgelöst werden. Mit Renten kann die Diversifizierung der Industrie durch Investitionen finanziert werden, obgleich steigende Renteneinnahmen die Anreize dazu vermindern. Renten können einen selbsttragenden Prozess der Reproduktion rentenaneignender Staatsklassen finanzieren. Sinkende Renteneinkommen können für wirtschaftliche Entwicklung günstige politische Prozesse auslösen, vermindern aber die zur Finanzierung von Investitionen verfügbaren Devisenerlöse.

Moderne Sozialstruktur und ihr Wandel

V. Bornschier

Im Papier wird vorgeschlagen, sozialen Wandel nicht bloss als kontinuierliche Veränderung, sondern auch als "schubweise" Abfolge von Gesellschaftsmodellen zu begreifen. Gesellschaftsmodelle werden in bestimmten Phasen der modernen Gesellschaft formuliert, setzen sich durch, führen im Verlauf ihrer Entfaltung zu steigenden Spannungen und zersetzen sich in einer Krisenphase, um der Suche nach einem neuen Modell Platz zu machen. Der für diese Prozesse bedeutsame soziale Rahmen ist das Weltsystem und *nicht* die nationale Gesellschaft. Gleichgewicht und Ungleichgewicht, Basiskonsens und Dissens sind die Hauptrhythmen in der Karriere von Gesellschaftsmodellen. Das Papier untersucht solche Zusammenhänge mit Blick auf eine Subformation der Weltsozialstruktur der Nachkriegszeit, nämlich die westliche Gesellschaft des Zentrums.

SUMMARIES

Work between Value and Worthlessness: The Basic Wave of Cultural Change or Much Publicity about Nothing ?

R. Levy

The difference between the intensive ongoing debate on a change in values in various European countries, highly publicized by the press, and the weak echo found on this topic in Switzerland where, nevertheless, there has been a change in the political climate, points out an information gap. Although systematic studies are lacking, there are a number of partial findings dating back to the early sixties which allow a reconstruction of the changes in the normative values of work in Switzerland. The survey of these findings is contrasted to an explication of the theoretical significance of this value concept as an important basis for behavior. If this outlined change in values regresses or progresses in the future certainly depends on macro-structural conditions whose change seems only probable from a middle range perspective according to the present analysis.

Limits of Value Change - Continuity and Discontinuity in Processes of Cultural Change

M. Prisching

The current discussion on the changing value orientation among the younger age groups in industrial countries tends to overestimate the significance of "value change" during the past few decades. It can be shown that a substantial part of the asserted "value change" is pure fiction. What has remained of the cultural changes can be better understood as a shift in emphasis in a relatively continual tradition of thought. Furthermore, it can be exemplarily demonstrated that it is not the "values" themselves that change but rather certain "value packages" in different ways. Finally, one has to consider that "the" younger generation with its transformation to post-materialism does not exist. What does exist are various "carrier groups" bearing different attitudes.

On the Growing Importance of "Not-Acting" in the "Active Society"

H. Geser

The integration and stability of modern societies depend on permanently activated structures of institutionalized action (i.e. professional roles or company organizations) which, through their continued activities and production, have the paradoxical effect of changing society in an irreversible way and also partially undermining their own conditions of reproduction.

In contrast to actions expected by institutions, omissions have gained a more distinct profile and a more precise function: as symbolic strategies, in order to express distance and autonomy towards institutions, as well as instrumental strategies: in order to influence institutions in a regulating, disturbing or innovative manner and to slow down their tendencies toward self-destabilization.

The universal, practically unconditional access to omissive types of action has the following consequences, for example: that they can be used as a basis of consensus and solidarity for society as a whole, that their collectivization remains compatible with the maintenance of informal and hardly differentiated organizational forms and that within institutions "anti-technocratic" tendencies (combined with an increased relevance of moral and political questions) become more perceptible.

Post-Industrial Society and Forms of Urban Sociability

Jq. Coenen-Huther

The typical forms of sociability in the urban world are examined here according to the concepts of segmentation and cross-cutting. They practically make it possible to select among social relations and can be set in relation to the cognitive contents considered characteristic of the present. The appearance of that which is generally called a post-industrial society influences these forms of sociability because it allows a restructuring of primary relationships and the multiplication of relationships distinctly marked by various technical adaptations. The progressing development seems to suggest a more distinct profile of the segmentation of the social networks. This could favor the diverse combination of various partial obligations. However, the tendencies coming into shape exclude any return to pre-modern communal ideals.

Social Processes of Emancipation and Birth Rate Development. A Theoretical Essay

T.-H. Ballmer-Cao & F. Höpflinger

This article presents a theoretical analysis of the relationship between the long term development of the birth rate and social processes of emancipation. It proceeds from the assumption that changes in the relationship between generations are just as important for the birth rate development as changes in the relationship between the sexes themselves. From this point of view, the recent demographic development reflects the gradual transition from the bourgeois to the post-bourgeois nuclear family.

Human Labor - What Course is it Taking ?

A. Willener

Will the "work-oriented society" be faced with a work deficiency ? Proceeding from R. Dahrendorf's question, the author first undertakes the task of clarifying some aspects of the definition of "work-oriented society". He is sceptical about the idea that we are presently in a "post-industrial society". He is much more of the opinion that the work strain, particularly the strain attached to the unpaid work performed for one's own needs ("Eigenarbeit") is suppressed. Our society could be better termed neo-industrial (fast food, culture industry, etc.). Perhaps Dahrendorf's question should be reversed: will the "work-oriented society" be faced with a societal deficiency ?

Too Rich for Alternative Strategies of Development - The Dilemma of the Third World

H. Elsenhans

The nature of technical progress which neither changes the organic composition of capital, nor capital-deepening really, leads to the specialisation of Third-World Countries on products with rather limited market perspectives and low price elasticities of demand. Perfect specialisation can be achieved only at very low exchange rates which possibly lead to diminishing foreign exchange earnings. The appropriation of rent is economically possible and politically feasible if dominant state-classes in Third-

World Countries become centralized. Many contradictions of actual development theory can be analysed by insisting on the pervasiveness of rent as income and the absence or weakness of competition for efficiency among members of such centralized "state-classes". Rent may serve as a convenient source for financing investment in order to diversify industry, although the necessity to do so is obscured by increasing rent-incomes. Moreover, rent finances a self-sustained process of reproduction of rent-appropriating state-classes. Diminishing revenue from rent may contribute to economic development from the political side, although it diminishes foreign exchange resources.

Modern Social Structure and its Changes

V. Bornschier

This paper proposes that social change can be comprehended as successive "batches" of societal models and not only as continuous transformation. Societal models are formulated in certain phases of modern society, establish themselves, lead to increasing tensions in the course of their development and finally disintegrate during a stage of crisis, clearing the way for finding a new model. The significant social context for these processes is the world system and not the national society. Balance and imbalance, basic consensus and dissension are the main rhythms in the career of societal models. This paper examines such relationships in reference to a sub-formation of the world social structure in the post-war era, namely western central society.